

Fiche pédagogique

Geronimo

Sortie en salles :
15 octobre 2014



Film de fiction long métrage,
France, 2014

Réalisation, scénario: Tony Gatlif

Interprétation : Céline Sallette,
Rachid Yous, David Murgia...

Image : Patrick Ghiringhelli

Montage : Monique Dartonne

Musique originale :
Montoulet, Valentin Dahmani

Direction musicale : Tony Gatlif

Production exécutive : Delphine
Mantoulet

Distribution en Suisse:
Pathé Films AG

Version originale française
Durée : 1h44

Public concerné :

Âge légal : 14 ans

Âge suggéré : 16 ans

www.filmages.ch

<http://filmrating.ch/fr/jugendschutz/>

Festival de Cannes 2014
Sélection officielle, séances
spéciales

Festival de Locarno
Piazza Grande, film de clôture

Lire l'entretien avec le réalisateur
Tony Gatlif (annexe 1)

Résumé

L'histoire se passe en plein mois d'août, dans une banlieue française. Nil, une jeune fille turque, s'échappe de son mariage arrangé pour s'enfuir avec son amoureux, Lucky, un jeune gitan. Cet événement va dresser deux clans l'un contre l'autre au sein de la cité et déchaîner la violence. Geronimo, éducatrice qui s'occupe des jeunes du quartier, décide d'aider Nil, soutenue dans cette démarche par Kemal, le

frère de Nil, lui-même victime d'un mariage forcé.

Ils ont pour principal ennemi Fazil qui, aveuglé par la haine, est prêt à tuer sa propre sœur, pour laver l'honneur de la famille. Les événements prennent une tournure tragique et Geronimo, prise de doute quant à son choix d'interférer dans des histoires de famille, ne sait plus que faire pour sauver le jeune couple et éviter que ces noces brisées ne finissent dans le sang...

Biographie

Michel Dahmani, dit Tony, Gatlif, est né en Algérie, en 1948. D'ascendance à la fois gitane et algérienne, il trouve dans cette double origine l'inspiration de ses films.

Des thématiques fortes dominent ses œuvres, comme par exemple la culture des Tziganes et sa musique, avec son premier court métrage, "Canta gitan" (1981), puis "Les princes" (1982), "Latcho Drom" (1993), "Mondo" (1994), "Gadjo Dilo" (1997), "Vengo" (2000), "Swing" (2002), "Exils" (2004) ; ou les êtres marginalisés : "Rue du départ" (1985), "Pleure pas my love"

(1988), "Gaspard et Robinson" (1990).

Genèse du film

Le projet de "Geronimo" a pris corps le jour où le réalisateur a rencontré Céline Sallette, qu'il avait pourtant convoquée pour un autre rôle. Il remanie son scénario pour elle et confie la plupart des autres rôles à des acteurs débutants ou non-professionnels.

Mise en scène

Tony Gatlif dirige ses acteurs en insistant sur l'aspect authentique et spontané de leur jeu. Afin de renforcer ces aspects, il leur distribue parfois leur texte définitif

Disciplines et thèmes concernés

Secondaire I

Éducation aux médias MITIC :

Exercer des lectures multiples dans la consommation et la production de médias et d'informations... en analysant des images fixes et animées au moyen de la grammaire de l'image...en identifiant les différents médias, en distinguant différents types de messages et en en comprenant les enjeux

Objectif FG 31 du PER

Exploiter l'écriture et les instruments de la communication pour collecter l'information, pour échanger et pour produire les documents ... en menant une recherche d'informations sur support papier et sous forme électronique, en recourant aux spécificités de chaque support

Objectif L1 38 du PER

Sciences humaines et sociales, Histoire :

Analyser l'organisation collective des sociétés humaines d'ici et d'ailleurs à travers le temps..... en analysant et en comparant des problématiques historiques et leurs modes de résolution actuels et passés..... en associant de manière critique une pluralité de sources documentaires..... en distinguant les faits historiques de leurs représentations dans les oeuvres et les médias... en analysant les différentes conceptions des relations entre individus et groupes sociaux à différentes époques

Objectif SHS 32 du PER

S'approprier, en situation, des outils et des pratiques de recherche appropriés aux problématiques des Sciences humaines et sociales.

Objectif SHS 33 du PER

la veille du tournage, ou le matin-même.

Son

Dans "Geronimo", le rôle de la musique et de la danse est primordial, comme dans beaucoup de ses films. **Tony Gatlif mélange à loisir différents genres musicaux, bruitages, chants et rythme de pas de flamenco dans une symphonie, qui donne un caractère unique à son film.**

Image

Pour tourner, il s'est inspiré de méthodes de reporters improvisés, qui enregistrent

différents événements d'actualité avec leur smartphone. A l'instar de ces amateurs, il rend sa caméra très mobile, afin de saisir l'instant et le mouvement des acteurs, sans craindre d'éventuels décadrages.

Réalité-fiction

Les personnages et l'histoire du film sont inspirés d'événements réels liés au vécu du réalisateur. Il les agence pour livrer un message d'espoir pour l'humanité et la jeunesse, d'une vitalité remarquable. Il rend également hommage au travail des éducateurs.

Objectifs

- Analyser le titre d'un film et le sens qui s'en dégage. Confronter des définitions issues de différents médias.
- Identifier les différents courants musicaux qui coexistent dans le film. Analyser leur signification et leur impact.
- Identifier les procédés filmiques et commenter le jeu des acteurs.
- Relever la relation des personnages à la violence et à la délinquance. S'interroger sur les motivations de leurs actes et les conséquences possibles.

Pistes pédagogiques

Avant la vision du film

Analyser le titre du film

Qui était Geronimo (1829-1809), en tant que personnage historique ?

(Demander aux élèves de recueillir des informations auprès de différentes sources, en les citant de manière correcte : résumé de film, roman, BD, site internet, livre d'histoire, etc.).

Quelles sont les valeurs véhiculées par cette figure

mythique ? (Faire travailler les élèves par groupes de deux. Leur faire noter quelques mots-clés au feutre sur de grands post-it colorés puis, en groupe, rassembler ces papiers sur un flipchart. Garder ce document pour un exercice futur).

Examiner ensuite la vision qu'a Tony Gatlif de Geronimo (Distribuer la définition figurant sur l'annexe 2. Même exercice que ci-dessus, en utilisant des post-it d'une autre couleur. Vengeance, rébellion, trahison, crainte, liens familiaux, de clan, allusion à un saint, etc.).

Citoyenneté :

Saisir les principales caractéristiques d'un système démocratique... en s'interrogeant sur l'organisation sociale et politique d'autres communautés du passé ou du présent...

Objectif SHS 34 du PER

Arts, Musique :

Comparer et analyser différentes oeuvres artistiques..... en analysant le sujet, le thème, la technique, la forme et le message d'une oeuvre... en reliant les faits historiques et leurs incidences sur l'art... en exerçant une démarche critique face aux oeuvres et aux phénomènes culturels actuels, en recourant à un vocabulaire adéquat et spécifique... en identifiant et en analysant quelques grands courants artistiques ... en identifiant les caractéristiques d'oeuvres de différentes périodes et provenances... en prenant conscience de la multiplicité des formes d'expression artistique.

Objectif A 34 Mu du PER

Arts Visuels :

Comparer et analyser différentes oeuvres artistiques... en analysant le sujet, le thème, la technique, la forme et le message d'une oeuvre... en exerçant une démarche critique face aux oeuvres et aux phénomènes culturels actuels, en recourant à un vocabulaire adéquat et spécifique.

Objectif A 34 AV du PER

Secondaire II

Éducation civique

Éducation à l'image, cinéma

Histoire et géographie

Comparer ces éléments avec le résultat du travail collectif. (Éléments nouveaux, ou semblables à ceux notés par la classe ?).

Dans le film, Geronimo est le surnom d'une éducatrice. Que peut-on dire par rapport au choix de ce surnom pour une femme ? (Horizon d'attente par rapport aux valeurs connotées par le nom, etc. Donner ce nom à une femme est une transgression en soi).

Pour aller plus loin, faire une mise en situation historique, géographique et politique sur les "gens du voyage". Définir les notions principales telles que : Roms, Tziganes, Gitans, etc.

Après la vision du film

ANALYSE THÉMATIQUE

Geronimo

Dresser un portrait physique et moral de Geronimo, le personnage du film. Quels points communs partage-t-elle avec son homonyme historique ? (Reprendre la liste du travail de groupe, souligner les éléments pertinents. Puis se concentrer sur ceux issus de la définition de Tony Gatlif (annexe 2), pour les exercices suivants).

En quoi s'en écarte-t-elle ? (Elle ne prône pas la vengeance, ni la violence, bien au contraire). Mis à part ces éléments, quelles sont les valeurs qui lui sont propres ? (Son sens de l'empathie, sa générosité, son engagement pour les autres, etc.).

Que peut-on dire par rapport aux éléments laissés de côté, ceux qu'on ne peut pas attribuer au personnage du film ? (Ils sont présents dans d'autres personnages, ou d'autres éléments du film. Il y a comme un jeu synecdochique du

personnage à l'ensemble du film. Noter que « Geronimo » désigne le personnage principal et le film éponyme).

Avenir et perspectives

Répertorier les différentes activités auxquelles s'adonnent le groupe de jeunes, que l'on découvre au début du film. (Boire de l'alcool, écouter de la musique, danser, chanter, bavarder, chaparder, faire des graffitis, etc.).

Pourquoi s'adonnent-ils à la petite délinquance ? (Par désœuvrement, manque d'argent, besoin d'épater, milieu social, etc.). Décrire leur attitude (Impertinents, désabusés, solidaires, menteurs, etc.).

Passer en revue la législation suisse en matière de vol, recel, vente ou consommation de stupéfiants, pour les personnes mineures et majeures. (Examiner les conséquences à court terme et à long terme, entrave que constitue un casier judiciaire, etc.).

Mis à part les activités vues plus haut et la proposition de Geronimo consistant à les emmener à la plage, ces jeunes semblent passablement désœuvrés. Comparer avec l'offre culturelle, ou autre, dont votre classe bénéficie pendant les vacances d'été. (Festivals, piscine, cinéma, voyages, internet, salles de jeux, terrains de sport, fêtes foraines, jobs d'été, etc.).

Mariage arrangé

Demander aux élèves d'exposer leur vision du mariage, sa signification, ce qu'il implique, ce qui peut être attirant ou effrayant par rapport à une telle démarche. (D'un point de vue personnel ou général.).

Pourquoi Nil s'enfuit-elle ? (Elle fuit un mariage arrangé). Qu'est-ce qu'un mariage arrangé ? Dans quelles cultures ou pays est-il pratiqué et pourquoi ? Tenter de dresser un carte aussi complète que possible et mentionner les raisons (Traditions, raisons économiques, politiques, etc.).

Qu'est-ce qui est particulier dans le cas de Nil ? (Une pratique courante et socialement acceptée ailleurs est déplacée en France, de nos jours. Il y a un décalage sur plusieurs plans, culturel / légal / affectif. La jeune femme a d'autres attentes, aspirations et perspectives). Voir la législation sur le mariage et le droit des mineurs.

La jeune femme est-elle la seule à ne pas adhérer à cette coutume ? (Non. Son frère, lui aussi marié de force à seize ans, est victime de cette tradition et en souffre. Il soutient la décision de sa sœur.).

L'appartenance au groupe

Recenser les principaux groupes représentés dans le film. (Retenir le clan turc et le clan gitan). Faire une liste des éléments qui caractérisent ces deux entités. (Danses, langues, coutumes, etc. et autres éléments spécifiques pour chacun).

Qu'est-ce qui caractérise la culture Hip-Hop ? (La musique, les graffitis, la danse).

Quels sont les éléments qui distinguent le groupe de jeunes dont s'occupe Geronimo des autres personnages ? (Âge, culture, milieu social, etc. Sensibiliser au fait que les membres d'un groupe se reconnaissent aussi à des signes très subtils, comme un parler, une gestuelle ou un habillement particulier).

Quels sont les avantages et désavantages liés au fait d'appartenir à un groupe ? (Obligations, contraintes, soutien, protection, etc.). Ouvrir le débat sur les questions de collectivité et d'individualité.

Conflits vs diplomatie

Les personnages ont différentes manières d'aborder les problèmes et les conflits. Faire une liste des armes ou moyens employés, en commençant par le plus violent. (Armes à feu, armes blanches, matraques, chaînes, combat à main nues, menaces, insultes, danse, fuite, etc. Le but est d'arriver au « discours » et autres formes du langage. Geronimo règle les problèmes et calme les tensions par la parole).

Relever les différents moments où l'échange verbal joue un rôle primordial dans un but pacifique. (Geronimo essaie de négocier avec Tarik. L'assemblée des jeunes et anciens turcs. Les moments où Geronimo convainc un personnage de lâcher son arme, etc.).

Quel autre moyen est utilisé pour pallier à la violence ? (Battle hip-hop).

Musique et danse

Quel sont les points communs entre une battle hip-hop, et un vrai combat ? (Des personnes s'affrontent, il y a une démonstration de force).

Quels sont les différences ? (Le public participe à l'élection du vainqueur, il y a de la musique, personne n'est blessé, c'est un affrontement pacifique).

Relever les différentes scènes musicales ou dansées, dans le film. Essayer de distinguer les différents genres musicaux. (Liste non exhaustive : voir annexe 3).

Répertorier les différences entre Slam et Rap. (Si possible, écouter quelques extraits ou impliquer les élèves en les invitant à interpréter une œuvre personnelle. Les autres peuvent bruiteur ou taper dans leurs mains).

(Caméra très mobile, souvent sur l'épaule. Longs plans. Cadrage approximatif. Lire l'entretien avec Tony Gatlif, annexe 1) Quel est l'effet recherché ? (Caractère d'urgence, spontanéité, réalisme).

ANALYSE STYLISTIQUE

Musique

Commenter l'effet produit par les différents choix musicaux et la fonction ou signification de ces moments dans le film. (S'appuyer sur la liste selon exercice précédent ou annexe 3. Occasion de belles scènes dans le film, rythme la narration, souligne l'action, donne un contre-point, etc.).

Pour aller plus loin ; utiliser les termes : *in*, hors champ, *off*. (Voir annexe 4).

Commenter les différents jeux entre son *in* et son *off*. (Notamment la scène en extérieurs, 17^{ème} minute, env.).

Procédés filmiques

Décrire les techniques filmiques utilisées et les commenter.

Qu'implique un tel procédé, du point de vue technique ? (Une grande maîtrise technique de la part du caméraman, impossibilité d'utiliser de longues focales, un matériel léger, une équipe technique mobile et réactive).

Les acteurs

Mentionner le fait que Tony Gatlif a choisi des acteurs débutants ou non-professionnels et ne distribuait les textes que la veille du tournage ou le matin-même. Quel est l'effet recherché par ce genre de procédé ? (la spontanéité).

Quels sont les limites de ce genre de procédé ? (Maladresses ou exagérations qui peuvent casser l'effet de réalisme).

Pour aller plus loin : développer le courant dit du *Néoréalisme italien*. Bibliographie en fin de dossier.

Bibliographie :

Catalogue du 67^{ème} Festival del film Locarno, 6-16.08.2014, Bellinzona, 2014. Dossier de presse Geronimo, Pathé Films AG, 2014.

PASSEK Jean-Loup, sous la dir.de, *Dictionnaire du Cinéma*, Larousse, Paris, 2001.

GOLLIOT-LETE Anne et VONOYE François, *Précis d'analyse filmique*, Nathan Université, Evreux, France, 2004.

AUMONT Jacques, *Esthétique du film*, Nathan Cinéma, France, 2002.

HERSCHBERG PIERROT Anne, *Stylistique de la prose*, Ed.Belin Sup, Paris, 1993.

Miranda Larrosa, octobre 2014



Entretien avec Tony Gatlif

Journaliste : Firouz Elisabeth Pillet



Comment vous est venue l'idée de ce projet ?

Mon rêve depuis longtemps est de faire un film sur une femme éducatrice, qui s'engage pour venir en aide à une autre femme, plus jeune qu'elle. Aujourd'hui c'est très important pour moi, le thème de l'engagement et de l'entraide. J'aime beaucoup ça. Ce n'est pas de l'héroïsme, c'est naturel. On doit venir en aide aux autres, c'est important. On vit dans un monde trop individualiste, trop personnel, trop égoïste, aujourd'hui. Le personnage de Geronimo (l'éducatrice) aide les jeunes dans un quartier chaud. Ce sont des laissés-pour-compte, car il n'y a plus de place pour eux dans la société, il n'y a plus d'aide, les pouvoirs publics les ont abandonnés. Ces jeunes sont un peu comme des chiens abandonnés.

Comment avez-vous choisi les deux actrices principales, qui incarnent Geronimo et Nil ?

Ma première rencontre avec Céline Sallette était importante ; c'est elle qui m'a donné envie de faire le film. Avant je n'avais pas envie de le faire. Pourtant j'avais écrit le scénario depuis longtemps. J'avais le budget pour commencer à tourner, mais je ne sais pas, je n'avais pas le goût. Il me manquait quelque chose et je ne pense pas qu'on fait un film juste parce qu'on a un scénario et pour faire de l'argent. Je tournais en rond depuis un an. J'ai vu Céline entrer dans mon bureau, car je l'avais appelée pour un autre personnage, et quand je l'ai vue, quand j'ai vu ses yeux, j'ai tout de suite eu envie de tourner avec elle. Il y a quelque chose de spécial dans son regard. Les gitans disent qu'on lit l'âme d'une personne dans ses yeux. L'âme s'y penche comme au bord d'une fenêtre. Elle m'a donné le goût, elle était le détonateur. J'ai réécrit un peu le scénario, pour elle. Pour Nailia, elle n'avait pas beaucoup d'expérience, comme beaucoup d'autres acteurs du film, d'ailleurs, mais j'aime bien la spontanéité. J'ai parlé un moment avec elle. J'ai trouvé qu'elle avait le bagage et le caractère nécessaire pour incarner son personnage.



Comment avez-vous dirigé vos acteurs ?

Ils restent eux-mêmes, même s'ils suivent le scénario. J'aimais énormément leur vitalité, et j'avais envie de la retranscrire dans mon film.

Pourriez-vous nous parler de la scène de bataille ?

Lorsque j'ai commencé cette séquence, je n'ai pas dit exactement ce qu'on allait faire, ni aux acteurs, ni à l'équipe technique. J'ai mis d'un côté la bande d'origine turque et, de l'autre, la bande d'origine gitane. J'ai mis la caméra sur l'épaule, et puis j'ai dit au chef opérateur qu'on allait tourner la séquence de la danse. Et il m'a dit : « Mais comment ? ». Je lui ai dit : « Attends, tu vas voir. Fais exactement ce que je te dis, ça va être très simple ». Je lui ai indiqué les personnages à filmer, en lui précisant que même si les sujets dépassaient, ce n'était pas grave. J'ai voulu reproduire la manière de filmer et de cadrer amateur et spontanée des personnes qui sont devant un événement inattendu et qui filment avec leur smartphone. Je voulais reproduire ça avec une caméra de cinéma d'un tout autre genre, puisque c'est du matériel professionnel qui pèse quinze kilos. Personne ne savait exactement ce que j'allais faire.

Pourriez-vous nous parler de la musique, qui a une grande place dans votre film ?

La musique fait partie de l'histoire, de la narration. L'histoire est dure, mais pas violente. Je n'aime pas la violence dans les médias. Pour échapper à cette violence visuelle, j'ai exprimé la rivalité, les tensions, avec la musique. La musique est violente.

La fin laisse une ouverture positive ?

Oui, je voulais absolument qu'à la fin du film, le spectateur ait de la compassion pour Tarik, même s'il voulait tuer sa soeur. On ne peut pas tout le temps juger les autres, pour échapper à la mentalité d'extrême-droite. On ne peut pas juger un gamin, on doit comprendre ce qui l'a amené à vouloir commettre un crime idiot. Il faut revenir sur son histoire. Le fait d'aimer, d'avoir de la compassion, est un pas vers la justice, vers l'autre.

Propos recueillis au Festival du film de Locarno pour le site clap.ch, août 2014, retranscrits par Miranda Larrosa. A voir aussi en vidéo : <https://www.youtube.com/watch?v=AbAQ-AQr9KE>
Entretien avec Céline Sallette (comédienne) : <https://www.youtube.com/watch?v=iPTc91p8ykE>

Annexe 3

Scènes de musique et de danse :

- 5'' Zone urbaine, musique sur l'autoradio avec jeunes et enfants qui dansent
- 15'' Sur un parking, lorsque Geronimo va discuter avec le frère de Lucky, les gitans dansent le flamenco. Belles performances de danse acrobatique hip hop
- 17'' Scène nocturne où les deux clans se narguent ; tous les éléments du décor sont utilisés de manière musicale : couteau contre grille, coups sur poteau, chaînes contre panneaux, coups de talons sur conteneur, mains contre corps, pas de flamenco sur cercueil, etc. Danse Flamenco. Jeune perché sur un poteau qui improvise un slam.
- 45'' Dans la salle/bar pour jeunes ; flamenco, dansé, chanté, rythmé par les gens qui tapent dans leurs mains, mixé avec du rap.
- 49'' Même lieu ; musique arabisante, avec rythmes modernes. Battle hip-hop.
- 55'' Même lieu : moment où Tarik et Antonieto sortent leurs couteaux, musique classique. « Va, pensiero, sull'ali dorate ». Il y a un contraste entre le calme majestueux de la musique et la violence de la scène.
- 56'' Même lieu ; Tarik chante une chanson turque *a capella*, lâche son couteau, mais attrape celui d'Antonino, par la lame.
- 1'08'' Dans la cabane sur la plage, le soir ; chant espagnol et guitare.
- 1'10'' Geronimo continue à chanter la chanson, dans sa voiture, sur le chemin du retour.
- 1'40'' Dans le bus de la mairie, slam/rap chanté par les jeunes, pour Geronimo. Symbolise la solidarité entre les jeunes et donne une note finale positive.

Chansons du générique

Annexe 4

Terminologie pour la description et l'analyse des relations entre sons et images

- Son *in* : la source du son (parole bruit ou musique) est visible à l'écran. Son synchrone.
- Son hors-champ : la source du son n'est pas visible à l'image, mais peut être imaginativement située dans l'espace-temps de la fiction montrée. Son diégétique.
- Son *off* : émane d'une source invisible située dans un autre espace-temps que celui qui est montré à l'écran. Son extra-diégétique ou hétéro-diégétique. Exemple : musique d'ambiance.

Golliot-Lété, Anne et Vonoye, François, *Précis d'analyse filmique*, Nathan Université, Evreux, France, 2004.

Pour aller plus loin et aborder le thème du *néoréalisme* italien, ou *vérisme* :

Robert Brasillach, Maurice Bardèche, *Histoire du cinéma, vol 2, le cinéma parlant*, André Martel, 1954

René Jeanne, Charles Ford, *Histoire encyclopédique du cinéma, vol 4. Le Cinéma Parlant*, Paris, S.E.D.E, 1958

René Jeanne, Charles Ford, *Histoire encyclopédique du cinéma, vol 5, Cinéma d'aujourd'hui*, Paris, S.E.D.E, 1962

Georges Sadoul, *Histoire du cinéma mondial. Des origines a nos jours*, Paris, Flammarion, 1976

Gianni Rondolino, *Storia del Cinema*, Torino, U.T.E.T, 1977

Freddy Buache, *Le cinéma italien, 1945-1979*, Editions l'Age d'Homme, 1979

Boussinot, 1980 : Roger Boussinot (dir), *L'encyclopédie du cinéma*, Paris, Bordas, 1980

Textes méthodologiques :

Michèle Lagny, *De l'histoire du cinéma. Méthode historique et histoire du cinéma*, paris, Armand Colin, 1992, chapitre 3 : « Les chantiers de l'histoire du cinéma : L'art et l'industrie ».

Robert C.Allen, Douglas Gomery, *Faire l'histoire du cinéma, Les modèles américains*, Paris, Nathan, 1993 (fac.cinéma) [éd. Originale : *Film History, Theory and practice*, 1985], chapitres 3 et 4 : « Lire l'histoire du cinéma » et « L'histoire esthétique du cinéma ».

Jean-Michel Adam, *Le récit*, Paris, PUF, 1994